

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 33 (1945)

Heft: 695

Artikel: Fleurs féministes dans une chambre de malade

Autor: E.Gd.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-265603>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

<p>DIRECTION ET RÉDACTION M^{lle} Emilie GOURD, Crêts de Pregny</p> <p>ADMINISTRATION M^{lle} Renée BERGUER, 7, route de Chêne</p> <p>Compte de Chèques postaux I. 943</p>	<p>Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses</p> <p>Les articles signés n'engagent que leurs auteurs</p>	<p>ABONNEMENTS</p> <p>SUISSE 1 an Fr. 6.— 6 mois 3.50</p> <p>ETRANGER 1 an 8.— 6 mois 4.50</p> <p>Le numéro... 0.25</p> <p>Les abonnements partent de n'importe quelle date</p>	<p>ANNONCES 11 cent, le mm.</p> <p>Largeur de la colonne : 70 mm.</p> <p>Réductions p. annonces répétées</p> <p>S. de DIETRICH. (Journal des Chefs).</p>
--	--	--	---

De la vision du Monde à construire, Dieu nous ramène à notre petit bout de mur : notre famille, notre atelier, notre village, notre société. C'est là qu'il s'agit en définitive de mettre patiemment une pierre sur l'autre. Mais dans la foi, nous voyons notre humble petit bout de muraille comme un élément nécessaire du grand tout.

Fleurs féministes dans une chambre de malade

Lectrices du Mouvement, vous est-il arrivé, après une longue maladie, de vous soigner consciencieusement neuf mois durant? avec la perspective de réunions qui vous tenaient à cœur parce qu'elles devaient vous permettre de revoir des amies internationales très chères, dont la guerre vous avait séparée pendant plus de six ans, — vous est-il arrivé pour éviter tout ce que, dans votre candeur naïve, vous ne pensiez pas être une fatigue parce que vous étiez accoutumée à en faire dix fois davantage sans la moindre difficulté, vous est-il arrivé donc après avoir étudié à fond avec un docteur, compréhensif parce que féministe elle aussi, les remèdes qui vous convenaient spécialement? et après un été rayonnant de chaleur paisible, de vous croire décidément guérie, et d'envisager, avec prudence certes, mais tout de même avec tranquillité, la reprise de certaines activités?... Et puis que, au moment précis où le travail va « chauffer », la correspondance s'intensifie, les séances se multiplient... patra! la bise brutale et subite, réapparaissent comme pour la cigale de la fable, vous laissez essoufflée, misérable et incapable, constater votre impossibilité, même de prendre contact avec vos auxiliaires les plus dévoués, de les mettre au courant d'une foule de détails que seule vous connaissez et qu'il est indéfiniment long d'expliquer par écrit ou par téléphone, et de vous maudire pour avoir trop fait vous-même et insuffisamment compté sur les autres, négligeant ainsi ce précepte d'un professeur de la Faculté de Médecine de Paris : « Ne faites jamais vous-mêmes ce que d'autres peuvent faire à votre place » en créant, de la sorte, faute de renseignements précis, des situations difficiles et compliquées pour toutes. Ce moment-là, vous l'avez pourtant déjà vécu, presque analogue, en février 1932, lors de la Conférence de Désarmement, alors que tout notre monde féministe était sur pied, que chaque soir, presque chaque heure réclamait une consultation, un Comité, une séance; et avec mélancolie vous vous êtes dit que, plus de treize ans plus tard, la leçon ne vous a pas servi, et que, si un monde s'est écroulé depuis lors, vous-même avez persévéré, et risquez — qui le sait?... de persévérer d'autres fois encore, malgré ces dures leçons, dans les mêmes errements...

Alors, en cette période, où la morphine a cessé de vous abrutir, et votre cœur, après avoir battu la chamade, a repris un rythme, à peu près normal, vous éprouvez durement, tristement, de façon vérolaire et injuste, une intense déception de devoir ainsi

renoncer à toutes ces journées dont vous attendiez tant, heureusement alors que des messagères sont venues à vous. Ce sont les fleurs. Beaucoup de lettres aussi sans doute, et d'innombrables demandes téléphoniques, mais auxquelles, ni aux unes ni aux autres, vous n'étiez encore capable de répondre. Alors que les fleurs, où que vous soyez, elles vous saluent de leur sourire et illuminent la grisaille de vos pensées. Voici d'abord, toute première messagère, précédant même l'amicale carte collective du Comité central de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses, la primavère vigoureuse et violette de Mme Debril, qui bravera certainement l'hiver, tant elle est fournie et résistante, et semble vous dire « Courage! Mes pareilles et moi en avons vu et en verrons encore bien d'autres: pourquoi pas toi aussi?... » Puis voici les boutons de roses rouges de Mme Puech, fleurs qui apportent de France un message de résistance, d'espoir, de foi en l'avenir, en même temps que des échos de tant de ces amies dont il faut que l'on vienne de Paris ou de Toulouse vous donner des nouvelles! Des nouvelles de France? mais c'est un vase merveilleux de bien plus nombreux pays encore que le Comité de l'Alliance Internationale fait déposer aux pieds de sa secrétaire générale, si incapable qu'elle soit actuellement de lui rendre le moindre service, alors que pourtant il siège dans sa propre ville: jatte de terre cuite, chrysanthèmes roses artistiquement disposés et éclairant de leur lumière toute pièce où on les place, et pour le cadre de laquelle ils semblent fait exprès!

Est-ce tout? que non pas? La Conférence des Présidentes de nos Sections suffragistes s'est tenue exceptionnellement à Genève, cette fois-ci, et cette exception, elle l'a marquée par l'envoi de ce splendide panier dans lequel s'épanouissent royalement des cyclamens roses comme n'en virent jamais vitrines de Noël, tant ils sont abondants, touffus, colorés, parfumés, si bien qu'il est impossible de passer devant eux sans laisser échapper un cri d'admiration... Et puis tout autour, modestes et timides, mais respirant chacune une pensée d'affection, les fleurs: de chez nous, roses tardives, capucines encore fleuries à la Toussaint, zinnias nains, bruyères blanches, chacune rappelant un nom, une visite, un message... Et ces messages se joignent à ceux qui, l'hiver et le printemps dernier ont, en masse et des semaines, des mois durant, fleuri votre chambre — ces messages-là vous donnent courage pour l'avenir. Courage non seulement parce que vous êtes maintenant capable de dire à celles qui vous les ont adressés toute la joie qu'elles vous ont donnée, mais parce que simplement pouvoir dire « merci » fait espérer que l'on pourra aussi bien un jour prochain clamer à nouveau « en route! »

E. Gd.

Suzanne NECKER-CURCHOD
Humble vaudoise et grande dame



(Voir article en feuilleton)

Cliché aimablement prêté par la Maison Payot, éditeurs.

à Genève des représentantes de huit pays: Australie, Egypte, France, Grande-Bretagne, Islande, Indes, Suède et Suisse naturellement. Mais ce sont des messages de regrets et d'absence qui ont ouvert cette réunion, habituellement bien plus nombreuse: regrets de notre présidente, Mrs. Corbett Ashby, retenue au dernier moment par la maladie de son mari, et regrets d'affreuse déception de la secrétaire générale, M^{lle} Gourd, bloquée chez elle par la maladie, mais qui, cependant, put tout juste, autorisée par son médecin, assister à une des séances du Comité, ce qui fut pour elle, comme on s'en doute, une grande joie.

Dès l'ouverture des travaux, un hommage fut rendu à ceux des membres de l'Alliance décédées, soit de mort violente, soit de maladie, depuis le début de la guerre: Franziska Plaminkova (Tchécoslovaquie), Rosa Manus (Hollande), toutes deux vice-présidentes de l'Alliance, Halima Simienska (Pologne), (toutes trois victimes des exécutions allemandes dans leur pays) et Alison Neilans (Grande-Bretagne). Puis un bref rapport, présenté par la secrétaire administrative, Mrs. Bompas, fut adopté, touchant le travail accompli durant les années de guerre au siège social de Londres par la présidente et la secrétaire avec le concours de quelques membres du Comité Exécutif que les circonstances avaient réunis en Angleterre. On peut se douter de la difficulté de maintenir les communications, soit avec les autres membres de ce Comité, soit avec les pays affiliés, bien qu'il ait été toujours possible, en dépit de retards de plusieurs mois souvent, de rester en contact avec la secrétaire générale, M^{lle} Gourd; cependant, grâce à cette correspondance, grâce à des relations avec d'autres organisations internationales, telles que le Comité de Liaison des Associations féminines, des démarches ont pu être faites auprès des gouvernements résidant à Londres et d'institutions telles que le B.I.T., qui ont pu ainsi être mis au courant du point de vue des femmes et de leurs désirs.

La première tâche qui s'est posée à cette première réunion depuis la fin de la guerre, était forcément celle de considérer le travail dévolu à l'Alliance, et d'établir des plans, aussi bien pour son avenir immédiat que pour un futur programme plus vaste. Les discussions sur ces questions ont été longues et animées, et des rapports présentés sur le travail des organisations nationales, autant que sur les possibilités d'extension de leurs activités: comment assurer leur collaboration à l'instaura-

tion de la paix? leur participation à l'œuvre des Nations unies? quelle attitude adopter à l'égard du grand Congrès international de Femmes, qui se prépare pour la fin de ce mois à Paris? et dont les buts et le programme sont jugés de façon très différente par divers milieux féminins dont beaucoup ignorent naïvement tout du travail international accompli depuis plus d'un demi-siècle par plusieurs de nos organisations, cette forme de la coopération internationale posant des problèmes très chaudement discutés selon les milieux... En ce qui concerne l'Alliance, il fut décidé que, si possible, un Congrès aurait lieu au début de l'automne 1946, Congrès pour lequel des invitations furent reçues d'Egypte, de Suède et de Suisse; et bien qu'il ait été impossible d'établir des projets définis, les avantages d'un Congrès au Caire, qui établirait un contact plus étroit entre les femmes d'Europe, d'Asie et d'Afrique, ne manqueraient pas d'être mis en lumière.

Une autre question urgente pour l'avenir de l'Alliance est celle du journal *Les Nouvelles féminines internationales*, édité pendant la guerre par un groupe de femmes britanniques. A la fin de l'année en cours, l'Alliance reprendra sa liberté pour publier un journal à elle, pour lequel plusieurs propositions furent faites, les unes demandant une entente avec d'autres organisations féminines internationales pour la publication d'un journal commun de plus large envergure, les autres réclamant que l'Alliance continue à avoir son journal uniquement à elle. Un petit Comité sera constitué pour examiner les meilleurs moyens de créer ce nouveau journal sur une base vraiment internationale, et pour augmenter le nombre de ses lecteurs.

Enfin, est venue naturellement au jour la question des finances, question épineuse en tout temps, et tout spécialement après six années de guerre! Aussi le budget établi l'a-t-il été de façon forcément très modeste, en tenant compte toute fois de la mise en réserve

AVIS IMPORTANT

Tous nos lecteurs veulent-ils noter que la Direction et la Rédaction de notre journal ont repris, avec les brouillards d'automne, leurs quartiers d'hiver, et que par conséquent leur adresse sera jusqu'à nouvel avis

17, rue Töpffer
(Tél. 5.31.68)

et non plus comme durant les mois d'été aux Crêts de Pregny, tout envoi fait à cette adresse ou à une autre que celle indiquée ci-dessus, subissant de ce fait un retard d'en tout cas un courrier.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE.

LA LIGNIÈRE Gland (Vaud) (tél. 9.80.61)

Etablissement médical, diététique et physiothérapique. Traite depuis 35 ans avec succès les affections du tube digestif (spécialement l'ulcère de l'estomac et du duodénum), du foie, du cœur et des reins.

Convalescences.
Médecin-chef: Dr. H. Müller.

Cures de repos

La semaine suffragiste de Genève (25-28 octobre 1945)

I. Les réunions du Comité de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'action civique et politique des Femmes.

En dépit de difficultés de voyages, par lesquelles il faut avoir passé pour les connaître vraiment, ces réunions du Comité International (Comité Exécutif et présidentes nationales siégeant simultanément) ont rassemblé

ASSURANCE POUR LA VIEillesse

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

RENSEIGNEMENTS
MOLARD, 11

GENÈVE

VACHERON CONSTANTIN
Les Créateurs de la montre de précision du bijou moderne